

Véronique Joumard **Solarium et autres pièces**

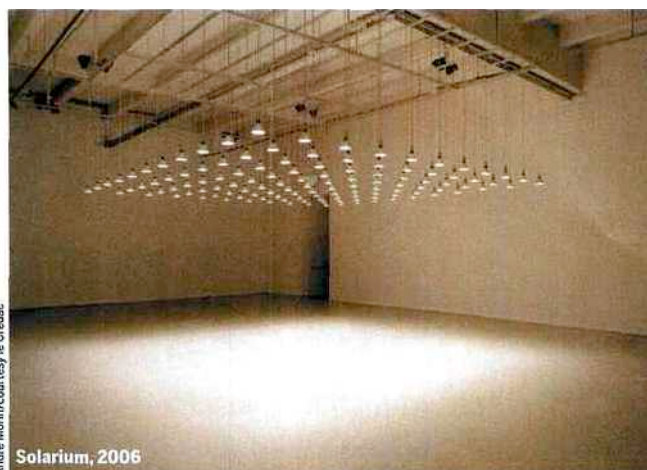
Jusqu'au 29 octobre au Credac,
93, avenue Georges-Gosnat,
Ivry sur Seine. www.credac-and-co.com

Véronique Joumard met le Credac sous tension dans une expo électrique de haut voltage.

La saison dernière, dramatisation gothique ou déprime passagère, toutes les expos du Credac étaient dans le noir. Véronique Joumard court-circuite cette tendance ténébreuse et chic en rallumant plein pot la lumière. Sous le halo cru et électrique de ses pièces, le lieu retrouve toute sa dureté de bunker moderne. Notamment sous la décharge d'une petite installation en forme d'électrochoc : deux lourdes poutrelles métalliques conduisent du courant jusqu'à une petite ampoule brillante et menaçant en même temps de l'écraser. Chargez à 220. On dégage. De toute façon, la salle est interdite d'accès. Plus bas, c'est pire. on est chauffé à blanc par une myriade d'ampoules chaudes et disposées en carré. Tombant du plafond, leurs rayons

jaunes frappent le lino et, au passage, vous cuisent le crâne. Ce solarium géométriquement tendu rappelle que le travail de Véronique Joumard réchauffe les formes du minimalisme : l'artiste décontracte en effet le credo d'un objet net, en laissant traîner les fils et en recourant à du matériel industriel. Loin des scintillements éthérés d'un James Turrell, elle laisse le spectateur se coltiner

toute la matérialité et la mécanique des dispositifs. Elle semble préférer la vitesse et le flash à la contemplation hypnotique. Ainsi de ce tableau entoilé d'un tissu réfléchissant aux effets miroitants et comparables à ceux d'un panneau d'autoroute. Une espèce de mirage à 200 km/h. Aussi vif qu'une décharge électrique. **Judicaël Lavrador**



André Morin/courtesy le Credac

Solarium, 2006